

Introduction

• A la fin de la P.G.m., l'Italie est déstabilisée. Profitant du mécontentement de la classe moyenne avec la crise et des inquiétudes des élites face à la montée du socialisme comme du communisme, les fascistes s'emparent du pouvoir en 1922. Mussolini installe une dictature et très vite la démocratie est liquidée.

Problématique En quoi le fascisme constitue-t-il une nouvelle expérience politique ?

I. La naissance de la dictature fasciste

A. Une démocratie fragilisée

• Malgré les promesses des Alliés en 1915 en échange de son engagement contre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie et sa victoire en 1918 l'Italie n'a pas obtenu satisfaction des traités de paix. L'extrême droite parle de « victoire mutilée ».

• Dans les années 1920, le chômage s'accroît et avec l'inflation, les revenus de la classe moyenne baissent. Les luttes sociales sont importantes (grèves et occupation d'usines). La bourgeoisie et l'élite craignent une révolution comme en Russie en 1917 quant au gouvernement et l'extrême droite réclame le retour à l'ordre et la fin de la contestation de gauche. S'imposant comme force de répression, le mouvement fasciste obtient progressivement l'appui politique et financier de la bourgeoisie. Ainsi, les fascistes exploitent la peur des possédants et la frustration du peuple avec un discours social. Enfin, la division du camp démocrate profite aux fascistes.

B. La prise du pouvoir

• Les fascistes se constituent en parti en 1921 (Parti National Fasciste P.N.F.) et se choisissent Benito Mussolini comme chef. Ce parti semble respecter la démocratie et les institutions en présentant des candidats aux élections mais il exerce une violence contre ses adversaires politiques avec sa milice, les squadristes ou « chemises noires ».

• Ces « chemises noires » se mobilisent le 28 octobre 1922 en occupant les principaux lieux publics notamment dans la capitale. Cette « marche sur Rome » contraint le roi à appeler Mussolini pour former un gouvernement. En 1924, des élections législatives se déroulent dans un climat très violent : le député socialiste Matteoti est enlevé puis assassiné par les fascistes. Mussolini réprime toute opposition et établit une dictature.

II. Le fascisme

A. La mise en place d'une dictature nouvelle

• En 1925-1926, les lois fascistissimes abolissent la démocratie (censure, suppression des autres partis politiques et suppression des syndicats). L'opposition est éliminée.

• Le Duce est le chef charismatique c'est à dire qu'il sait séduire la foule. Grâce à la propagande, Mussolini connaît une grande popularité. Un véritable culte du chef se développe. Cette propagande se trouve à la radio, dans la presse et dans la rue où l'on répète sans cesse les slogans du régime.

• Un lien étroit existe désormais entre l'État et le parti fasciste : tous les hauts fonctionnaires sont aussi membres du parti. L'État est l'acteur principal de l'économie par le lancement de réformes et de chantiers (ex : mise en valeur de terres agricoles, logements, routes). Sur le plan démographique, l'objectif est d'accroître la natalité.

• Le parti fasciste se donne comme tâche d'encadrer les hommes et les femmes de tous les âges et de toutes les conditions. Ainsi, les jeunes sont embrigadés dans une organisation de la jeunesse (« Enfants de la Louve ») et les travailleurs sont contraints d'adhérer aux seuls syndicats fascistes. La culture comme l'éducation sont contrôlées. Intellectuels et artistes doivent se soumettre ou s'exiler. Fonctionnaires et enseignants doivent jurer fidélité au régime.

• En plus, le clergé italien qui reste très influent, soutient le régime ce qui permet de contribuer à sa solidité (accord de Latran, 1929). La conquête de l'Éthiopie et la proclamation de l'Empire en 1936, malgré la condamnation par la S.D.N., cimentent l'unité nationale.

B. Une idéologie nouvelle

• Le parti fasciste est conçu comme l'instrument qui permettra de réaliser la révolution fasciste et donc de forger un « homme nouveau ». La transformation des Italiens est au centre du projet fasciste. Ce projet repose sur des principes comme la force, le désintéressement de la personne pour une cause ou la grandeur et la mission civilisatrice italiennes. Le Duce, les squadristes et parfois les anciens combattants de la Grande guerre sont présentés comme des modèles de l'« homme nouveau ». L'idéal bourgeois et libéral est présenté comme le contre-modèle.

• A partir de 1935, le régime fasciste s'engage sur la voie de l'antisémitisme et du racisme. Après le bourgeois, c'est au tour du juif d'incarner le contre-modèle. La conscience raciale devient peu à peu l'une des caractéristiques du modèle fasciste. Ainsi, la guerre contre l'Éthiopie donne lieu à un déferlement de propagande raciste, les Éthiopiens étant présentés comme appartenant à une race inférieure.

Dates

- ✓ 1915
- ✓ 1918
- ✓ 1921
- ✓ 28 octobre 1922
- ✓ 1935-1936

Notions

- ✓ idéologie
- ✓ dictature
- ✓ fascisme
- ✓ régime totalitaire

Liens

- ✓ Dossier L'idéologie fasciste pp. 258-259
- ✓ Activité La conquête de l'Éthiopie

- Avec la guerre d'Éthiopie et l'aide conjointe apportée à Franco dans la guerre civile espagnole, l'Italie et l'Allemagne se rapprochent : un axe « Rome-Berlin » se forme en 1936. Les liens diplomatiques entre les deux pays comme la proximité idéologique se renforcent (voir lois antisémites).

Conclusion

Problématique En quoi le fascisme constitue-t-il une nouvelle expérience politique ?

- Par ses liens tissés entre l'État et les organisations fascistes, par la place importante accordée à l'idéologie, par le renforcement de son pouvoir, un régime totalitaire semble s'imposer en Italie dans les années 1930. La population adhère dans sa grande majorité au nouveau régime mais sans réel enthousiasme. En effet, les échecs militaires ou encore les difficultés quotidiennes vont éloigner du régime une part croissante de la population.